

FICHE PEDAGOGIQUE

LES FICTIONS DE FRANCE CULTURE

HUCKLEBERRY FINN



NIVEAUX : CE2– 5ème/ **DATE** : jeudi 17 décembre, 10h / **DURÉE** : 1 heure

LIEU : Maison de la radio / **TARIF** : Gratuit

OBJECTIFS

- ✓ Préparer la séance de répétition publique ouverte aux scolaires
- ✓ Découvrir différents métiers
- ✓ Découvrir une autre façon d'interpréter un texte littéraire

THÈMES EXPLOITABLES EN CLASSE EN LIEN AVEC LA FICTION

- ✓ Histoire : l'esclavage aux Etats-Unis, la Guerre de Sécession
- ✓ Français : la construction du récit, le récit d'aventure. Mise en voix, travail de l'oral
- ✓ Musique : la création musicale, la musique descriptive. Découverte d'un genre musical : le blues
- ✓ Education à l'orientation, découverte des métiers de la radio

Qu'est-ce qu'un concert-fiction ?

Comment ça se passe ?

Vous allez assister à l'enregistrement de la fiction radiophonique « *Une aventure de Huckleberry Finn* ». La particularité d'une fiction radiophonique est de raconter une histoire uniquement avec des sons. Grâce aux voix des comédiens, aux bruitages, aux ambiances sonores, à la musique, des images naissent dans l'imagination de celui qui écoute. Aujourd'hui, vous allez voir ce que l'auditeur derrière son poste de radio ne voit pas : la manière dont une fiction radiophonique se fabrique.

Sur le plateau du studio, les comédiens qui ont répété les jours précédents avec la réalisatrice et l'équipe technique, vont lire leur texte devant des micros qui les enregistrent. Lorsqu'ils jouent pour la radio, les comédiens doivent transmettre l'humeur et le caractère de leurs personnages uniquement avec leurs voix puisque l'auditeur ne voit pas leurs visages ni leurs mouvements.

Différents décors sonores ont été préparés pour donner l'impression que les personnages se trouvent tantôt au bord d'un fleuve, tantôt sur un radeau, tantôt dans une grotte ou dans une chambre etc. La plupart des sons que vous entendrez sont fabriqués en direct sur le plateau du studio, mais il arrive aussi que des ambiances qui ont été enregistrées dans la nature soient envoyées depuis la régie. Elles sont diffusées sur le plateau grâce à des enceintes, comme par exemple le courant du fleuve Mississippi ou le grondement du tonnerre. Cela permet de donner l'illusion que le personnage ne se trouve pas dans un studio mais dans un espace naturel.

Le rôle du « chef opérateur » (vous ne le verrez pas, il est dans la régie) est non seulement d'enregistrer les sons mais aussi de les mélanger ensemble pour qu'ils soient agréables à écouter. Cela s'appelle le « mixage ». Les panneaux que vous verrez sur le plateau servent à créer différents espaces « acoustiques » mais aussi à isoler le plus possible les trois éléments qu'il faudra mixer ensemble : les voix, la musique et les bruitages. Le niveau de chaque son est ajusté de manière à ce que l'auditeur puisse les entendre tous ensemble sans que l'un fasse disparaître l'autre.

Sur le plateau, vous verrez aussi la bruiteuse qui, avec toutes sortes d'objets, crée des sons en direct pour accompagner l'action. Rames qui fendent l'eau du fleuve, pas dans l'herbe, coups tapés à la porte, petites cuillers qui creusent dans la terre, gouttes qui ruissellent : c'est elle ! Observez-la, elle a de nombreux « trucs ».

Il y a aussi les musiciens, qui savent à quel moment ils doivent intervenir. Lorsqu'ils jouent sous la voix d'un comédien, ils doivent le faire plus doucement que lorsqu'ils sont tous seuls. Mais leur rôle n'est pas seulement d'accompagner la parole, la musique raconte elle aussi, avec son langage propre, une partie de l'histoire.

Travailler tous ensemble : l'ensemble de l'équipe a répété les jours précédents et a établi une « conduite » : un document sur lequel sont notés tous les repères. Tout le monde sait à quel moment le comédien va parler, à quel moment la musique ou les bruitages vont intervenir, à quel moment il faudra envoyer un son depuis la cabine. Et chaque membre de l'équipe a un rôle bien précis au moment de l'enregistrement. La particularité de la radio est qu'elle nécessite une importante préparation technique qui doit s'effacer au moment où vous, spectateurs et auditeurs, allez écouter l'histoire qui vous est racontée. Nous vous invitons aujourd'hui à accompagner dans ses aventures le jeune Huckleberry Finn, pour qui la liberté est les plus précieux des trésors.

ACTIVITÉ n°1

A partir de la fiche technique du spectacle à la fin de ce dossier, donnez les noms correspondant aux différents métiers nécessaires à la réalisation de cette fiction.

La réalisatrice :

Le compositeur :

L'auteur :

Les musiciens :

L'adaptateur :

.....

.....

Les comédiens :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le bruiteur :

.....

.....

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE INTERPRÉTÉE

Les Aventures de Huckleberry Finn, de Mark Twain

Avec le *Moby Dick* de Melville publié en 1851, les *Aventures de Tom Sawyer* suivies des *Aventures de Huckleberry Finn* font partie des œuvres fondatrices de la littérature des États-Unis. On connaît le jugement de Hemingway selon qui toute la littérature américaine naît de *Huckleberry* – et le président des États-Unis affirmait il n'y a pas longtemps mieux comprendre son pays en lisant l'autobiographie de Mark Twain.

Ce qui frappe (et ravit) à la lecture des ces deux livres d'aventures, c'est la variété du talent de Mark Twain, aussi à l'aise dans l'évocation d'un imaginaire enfantin, peuplé de fantômes, d'Indiens, de bandits et de chevaliers d'un autre temps – que dans la description de ce monde si particulier : le Missouri et le Mississippi d'avant la Guerre de Sécession. Mark Twain avait le regard acéré, il avait également l'oreille fine : voilà pourquoi il a su restituer avec humour et précision la langue de chaque personnage, enfants, adultes, Indiens, Noirs – une langue que Bernard Hoëpffner parvient à rendre en français dans toute sa vigueur et sa fantaisie.

Le Missouri de cette époque était un monde difficile, les Noirs y étaient réduits en esclavage, les parents battaient leurs enfants. Sans rien cacher de cette âpreté, en l'évoquant toujours avec pudeur, Mark Twain réussit le tour de force de nous donner à lire des aventures palpitantes farcies de drôlerie, de suspens et de poésie.

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE INTERPRÉTÉE

Une aventure de Huckleberry Finn, d'après Mark Twain, adaptation Pierre Senges

Au dernier épisode des *Aventures de Tom Sawyer*, le jeune Huckleberry Finn est élevé au rang de héros pour avoir permis à la justice de mettre la main sur le terrible bandit, Joe l'Indien. Jusqu'à présent considéré comme un vagabond solitaire et sauvage, Huck est accueilli par les habitants du village. Mais la vie civilisée, avec ses horaires stricts et ses chemises propres, ne lui convient décidément pas – un beau matin, Huckleberry prend la fuite pour entamer une nouvelle vie dans les bois, sans attaches ni obligations.

Au bord du Mississippi, il rencontre un autre fugitif : il s'appelle Jim, il a la peau noire, il ne fuit pas la civilisation mais l'esclavage. Ensemble, sur un radeau, le jeune garçon indomptable et l'esclave en quête de liberté vont descendre l'immense fleuve, en admirant les étoiles et en se nourrissant de poissons-chats. Au cours de leur voyage, ils vivront toute sorte d'aventures et feront toute sorte de rencontres, bonnes et mauvaises.

Quand Huck devra faire évader Jim, emprisonné à nouveau dans la ferme des sœurs Coleman, il pourra compter sur l'aide imprévue de son ami Tom Sawyer. On peut alors en être sûr : les deux amis mèneront leur mission avec panache !

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE INTERPRÉTÉE

Pierre Senges, d'après Tom Sawyer et Huckleberry Finn (un dialogue imaginaire)

Huckleberry : Pierre Senges, ça me dit vaguement quelque chose. C'est un gars du Missouri ?

Tom : Tu en connais beaucoup qui portent un nom pareil, dans le coin ?

Huckleberry : Pas des masses. C'est peut-être quelqu'un de l'Illinois.

Tom : Mais non, souviens-toi, c'est l'écrivain français qui a adapté mes aventures pour la radio.

Huckleberry : Comment ça, *mes* aventures ? J'étais pas dans l'histoire, moi aussi ?

Tom : Si, peut-être, un peu... Une sorte de second rôle. Un figurant, quoi. Le véritable héros, c'était moi.

Huckleberry : Sans blague ?

Tom : D'ailleurs, l'histoire s'appelait *Une aventure de Tom Sawyer*. Ça dit bien ce que ça veut dire.

Huckleberry : Mais pourquoi tu me racontes tout ça ?

Tom : Eh bien, le spectacle a marché du tonnerre. Il y a eu des applaudissements et presque personne n'a lancé de tomate pourrie sur la scène. Du coup, ils ont demandé à ce gars-là d'écrire une autre histoire.

Huckleberry : Je vois : encore une aventure de *Monsieur Tom Sawyer*.

Tom : Non, mon vieux. Cette fois, le titre c'est *Une aventure de Huckleberry Finn*.

Huckleberry : Alors, le héros, c'est moi ?

Tom : Ben... à la rigueur, peut-être qu'on peut dire ça. Vu sous un certain angle.

Huckleberry : Tu me fais rigoler avec ton certain angle. Tu es jaloux, c'est tout.

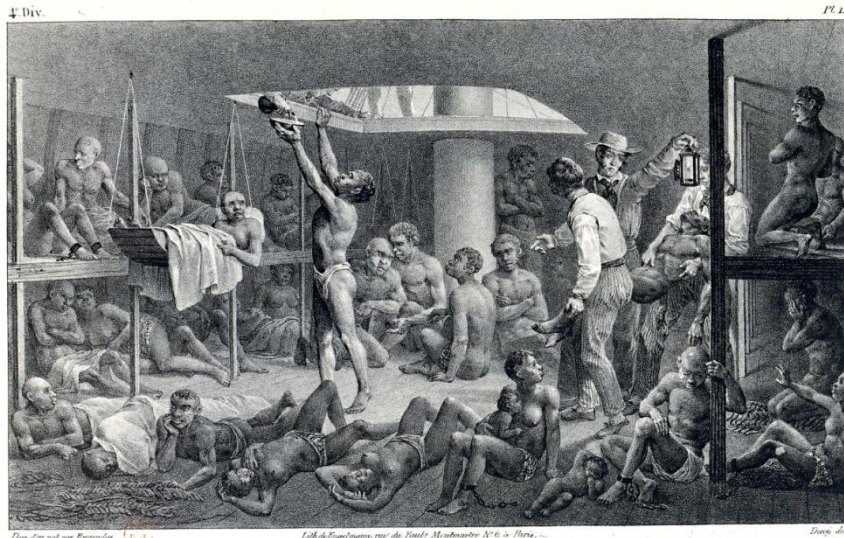
Tom : Jaloux, moi ? Tu rigoles...

[Précision : Pierre Senges est l'auteur d'une quinzaine de livres et d'une soixantaine de fictions radiophoniques de toutes les tailles. Il n'habite ni le Missouri, ni l'Illinois.]

Le contexte

L'esclavage

Quand, avant d'acquérir leur indépendance, les états d'Amérique étaient encore des colonies, les Européens faisaient travailler dans leurs champs des populations amenées de force d'Afrique. Le principe était simple : des bateaux partaient d'Europe avec différentes cargaisons, en Afrique les échangeaient contre des esclaves, puis conduisaient ceux-ci de l'autre côté de l'Atlantique, où ils les abandonnaient contre sucre, cacao, coton, tabac et or... Régulièrement, des esclaves étaient libérés, souvent au prix d'un terrible labeur. Et aussi surprenant que cela puisse paraître, certains d'entre eux ont réussi à leur tour à devenir propriétaires. Mais au début du dix-neuvième siècle, Etats-Unis et Royaume Uni ont interdit la Traite Atlantique, car elle réduisait l'humain à une banale marchandise. De plus en plus critiqué par le gouvernement américain, l'esclavage a donc été définitivement aboli après l'élection du président Abraham Lincoln, incitant des états du Sud à se séparer pour ne pas voir disparaître cette main d'œuvre corvéable à merci.



"Nègres à fond de cale" (esclaves) Dans *Voyage pittoresque dans le Brésil*, Johann Moritz Rugendas (1802-1858), auteur, Paris : Ed. Engelmann, 1835. © Bibliothèque nationale de France

Le contexte

La Guerre de Sécession

Autrement appelée « guerre civile américaine », elle a opposé, entre 1861 et 1865, l'Union des Etats-Unis d'Amérique dirigée par le président Abraham Lincoln, et les Etats confédérés d'Amérique placés sous l'autorité de Jefferson Davis. Cette confédération réunissait onze états qui avaient décidé de se séparer, suite à la décision d'abolir l'esclavage. D'une rare violence, les combats ont provoqué la mort de plus de 600 000 soldats. De grands chefs de guerre ont marqué l'histoire : le Général Lee pour le Sud (les Confédérés), le Général Grant pour le Nord (l'Union). Rempotée par l'Union, la Guerre de Sécession a mis fin à l'esclavage, mais n'a pas offert pour autant au peuple noir les mêmes droits qu'au peuple blanc.

Le Missouri et le Mississippi

Deux grandes rivières américaines, qui ont chacune donné leur nom à un état. Le Missouri est un affluent du fleuve Mississippi. Depuis sa naissance dans les Montagnes Rocheuses, au cœur des territoires indiens, jusqu'à ses retrouvailles avec le Mississippi après la traversée des Grandes Plaines, son cours (ponctué de grands lacs) fait plus de 4300 kilomètres de long. Ajoutés aux 2500 restant du Mississippi, cela fait plus de 6800 kilomètres. Plus que le Nil en Egypte ! Quant au Mississippi, situé plus à l'Est, il a la particularité de couper le territoire américain en deux, le traversant dans sa quasi-totalité du Nord au Sud avant de se jeter dans le Golfe du Mexique au niveau de la Nouvelle-Orléans.

Le contexte

Les Escrocs américains

Dans l'Amérique du dix-neuvième siècle, un morceau de désert se vend comme une prairie fertile, l'éclat du mica sur un caillou comme la promesse d'une nouvelle mine d'or. On se rend au Nouveau Monde plein d'espérance, mais on en revient bien souvent plus pauvre encore qu'avant. Certains ont donc appris à tricher avec le destin, à faire de l'illusion leur alliée. Ils bluffent dans la vie comme au jeu, profitent de la crédulité des autres comme pour remporter une partie de poker. Un certain Soappy bâtit ainsi un véritable empire de bars et de faux commerces ; proposant aux prospecteurs d'envoyer des télégraphes dans toute l'Amérique et jusqu'au Canada, il ne fait partir aucun message mais invente les réponses de toutes pièces, les facturant au prix le plus cher. Des tels escrocs et charlatans ne peuvent laisser les romanciers insensibles ; Twain imagine le Duc de Bridgewater et le dauphin Louis XVII dans *Huckleberry Finn*, Melville son *Escroc à la confiance*, caché parmi des voyageurs sur le Mississippi des années mille-huit-cent-cinquante. On vend alors des spectacles qui n'auront pas lieu, puis on change d'identité pour s'approprier un héritage. Finalement, toutes ces histoires sont un peu vraies. Melville lui-même s'est sans doute inspiré de coupures de presses, de ce William Thompson qui persuadait ses victimes de lui remettre leur montre, de ce Samuel Willis qui délestait un commerçant de quelques dollars en se disant frère en franc-maçonnerie, et surtout de ce fascinant escroc qui se faisait passer pour Melville en se présentant comme l'auteur de ses livres ! Les escrocs sont partout, et on se souviendra que le premier Vendredi noir de Wall Street date de 1869, résultat des manipulations financières des sombres Jay Gould et Jim Fisk. Bernard Madoff n'a rien inventé...

Le contexte

Musique américaine et Blues



Library of Congress
Prints and Photographs
Division Washington,
D.C. 20540 USA

Au dix-neuvième siècle en Amérique, la musique est à l'image de la population : hétéroclite et colorée. Dans les plaines et les montagnes, chants et danses traditionnels des Indiens menacent déjà de disparaître au fil des déplacements des tribus et de leur enfermement dans des réserves. Dans les plantations de cotons, les journées de travail sont rythmées par d'émouvantes mélodies qui portent les peines et les joies des esclaves. Le soir, des danses endiablées, venues ou non d'Afrique, rappellent la terre natale au peuple noir exploité, à moins que celui-ci n'acclame sa foi dans de touchants *negro spirituals*. Quant aux blancs, ils ont aussi leurs musiques en fonction de leurs origines ; Irlandais et Ecossais reprennent leurs *jigs*, *reels* et autres *hornpipes*, tandis que les Allemands chantent en chœur leurs *lieder*, et que les populations de *Chinatown* rejouent leurs opéras traditionnels dans leurs théâtres. Il y a aussi les musiques militaires, avec des ensembles de fifres et de percussions, et toutes sortes de sons produits par d'étranges instruments, cordes tendues sur de simples planches de bois, ou pauvres cruchons en terre dans lesquels il suffit de souffler. Naturellement, l'Amérique possède aussi ses conservatoires et ses orchestres ; le 7 décembre 1842, New York célèbre la naissance de son Orchestre Philharmonique en reprenant la *Cinquième symphonie* de Beethoven. Mais ce qui plait le plus peut-être, ce sont les divertissements populaires, les vaudevilles par exemple, sorte de music-hall à la mode, ou les représentations de *blackface*, spectacles de *minstrels* grimés en nègres, la peau noircie au charbon, les lèvres démesurément grossies, habillés d'improbables accoutrements, caricaturant les Américains de couleur. De ce foisonnement sonore va alors surgir de nouveaux styles de musique. Le jazz bien sûr, mais surtout le Blues et son irrésistible nostalgie.

Le contexte

Une musique bleue

Bleu le Blues ? Bleu comme les « diables bleus » ou, selon une traduction française moins littérale, comme les « idées noires » dont on ne parvient à se défaire quand la nostalgie de la liberté et des terres natales nous gagne. Bleu comme le diable qui aurait pactisé avec les Johnson – Tommy ou Robert selon les histoires –, afin de faire d’eux des virtuoses. Bleu comme les confidences d’une *bluette* ; le chanteur de Blues partage ses sentiments les plus personnels, raconte son histoire sans craindre de se livrer à la première personne du singulier. Bleu, le Blues est la musique du « je ». Ou du « nous » tant elle fédère tout un peuple. Et, pour tout cela, il a une note qui confère à ses gammes et à ses morceaux une couleur particulière. Une « note bleue » bien sûr.

Les textes du Blues

Si l’on cite souvent les chants des esclaves et des travailleurs noirs pour raconter les débuts du Blues, il est à noter que cette musique est moins celle de l’esclavage que de la ségrégation, les lois abolitionnistes n’ayant pu conduire à l’égalité des droits. Chanté en anglais, le Blues témoigne donc des difficultés d’un peuple à intégrer la communauté américaine, mais a pour sujet l’individu plutôt que le groupe tout entier, retenant quelques détails de sa vie quotidienne, sa faim et ses désirs les plus simples. Ainsi, dans ce Blues enregistré en 1926 : « Je suis fauché et affamé, en loques et sale aussi Je dis : je suis raide et affamé, en loques et sale aussi Mama, si je me débarbouille, je pourrai venir chez toi ? »

Activités autour du concert-fiction

ACTIVITÉ N°2 : Ecoute préparatoire d'une autre fiction

Cet exercice a pour objectif de familiariser les élèves avec l'univers des concerts-fiction.

- ✓ Apprendre à avoir une écoute active
- ✓ Repérer certains éléments en vue de la séance de répétition



Exercice d'écoute :

Ecoutez l'enregistrement de *Tom Sawyer* sur le site des *Fictions de France Culture* (enregistrement du 31 janvier 2015)

<http://www.franceculture.fr/player/reecouter?play=4991753>

QUESTIONS

...SUR L'HISTOIRE

- ✓ Dessinez les personnages que vous avez identifiés. Pourquoi les avez-vous représentés ainsi ?
- ✓ Que réussissent à faire Tom et Huck ? Était-ce volontaire ?
- ✓ Quelles relations les enfants entretiennent-ils avec les adultes ?
- ✓ Quelles sont les situations qui leur font peur ?
- ✓ Quelles sont les situations qui leur plaisent ?



...SUR L'ATMOSPHÈRE

- ✓ Comment parvenez-vous à reconnaître les différents personnages ?
- ✓ Quels sont les différents lieux où se passe l'histoire ? Qu'est-ce qui vous a permis de les identifier ?
- ✓ Quelles émotions les moments musicaux font-ils naître ?

BILAN

- ✓ Combien de personnes pensez-vous voir travailler ensemble lors de l'enregistrement de *Huckleberry Finn* ? Essayez de nommer leur métier.

Activités autour du concert-fiction

ACTIVITÉ N°3 : Entraînement à la mise en voix

Cet exercice a pour objectif de permettre aux élèves de s'essayer à la mise en voix d'un texte.

- ✓ A partir de l'extrait de *Huckleberry Finn* adapté par Pierre Senge (page 6), entraînez-vous à lire à voix haute.
- ✓ Vous pouvez vous enregistrer afin de prendre conscience de l'effet produit.

ACTIVITÉ N°4: Après la répétition

Cet exercice a pour objectif de permettre aux élèves de rendre compte de leur expérience.



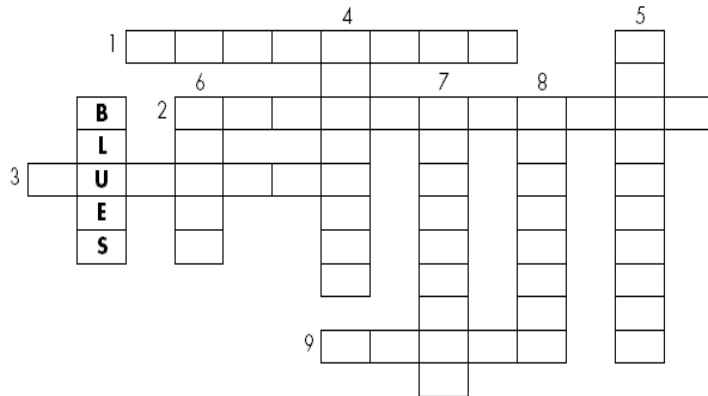
- ✓ Ecoutez la fiction *Huckleberry Finn* en podcast : votre expérience de la fiction vous paraît-elle différente de la répétition, quand vous l'écoutez à la radio ?
- ✓ Choisissez un des personnages de *Huckleberry Finn*. L'avez-vous apprécié ou non ? Quels étaient les éléments mis en œuvre pour rendre ce personnage sympathique ou antipathique ?
- ✓ Essayez de vous remémorer un moment où vous avez ressenti une émotion forte au cours de la fiction. Vos camarades l'ont-ils ressenti de la même manière ? Quels vous semblent être les différents procédés mis en œuvre dans la fiction afin de transmettre cette émotion ?
- ✓ Quelles différences pouvez-vous faire entre une fiction radiophonique, une représentation théâtrale, un film et un roman ? Quels vous paraissent être les avantages de chaque format de fiction ?
- ✓ Pouvez-vous rédiger une fiche sur les différents métiers que vous avez découverts lors de la répétition ?

Activités autour du concert-fiction

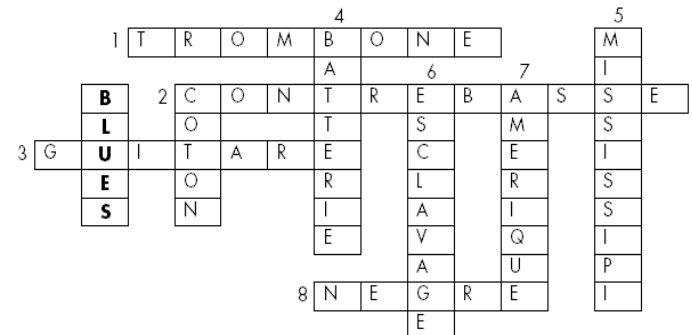
ACTIVITÉ N°5 : Le coin des enfants

Cet exercice a pour objectif de permettre aux élèves de se familiariser avec le vocabulaire de la fiction.

- 1-4. des instruments
- 5. un fleuve
- 6. une plante cultivée
- 7. exploitation d'un peuple
- 8. un pays
- 9. synonyme péjoratif de noir



Solution:



Activités autour du concert-fiction

D'autres fictions à écouter



Une Aventure de Tom Sawyer : <http://fictions.franceculture.fr/emission-fictions-theatre-et-cie-une-aventure-de-tom-sawyer-2015-02-15>

Alice et merveilles : <http://www.franceculture.fr/emission-fictions-samedi-noir-alice-merveilles-2015-02-07>

Millenium: <http://millenium.franceculture.fr/>

Dracula : <http://www.franceculture.fr/emission-fictions-droles-de-drames-dracula-2014-04-19>

Au Coeur des ténèbres: <http://www.franceculture.fr/emission-fictions-droles-de-drames-au-coeur-des-tenebres-2014-06-21>



Activités autour du concert-fiction

Présentation des ressources pédagogiques complémentaires sur les métiers de la radio



Portrait d'un chef opérateur du son: <http://www.franceculture.fr/2009-12-02-pierric-charles-sonorisation.html>

Portrait d'un autre chef opérateur: <http://www.franceculture.fr/2009-10-12-julien-doumenc-chef-op%C3%A9rateur-du-son-prise-de-son-et-mixage.html>

Portrait d'un producteur radio : <http://www.franceculture.fr/2009-10-28-raphael-didjaman-musicien-et-producteur.html>

Interview d'un compositeur pour les fictions radiophoniques : <http://www.maisondelaradio.fr/quand-dracula-hante-le-studio-104>

Interview d'un adaptateur : <http://www.franceculture.fr/emission-fictions-droles-de-drames-au-coeur-des-tenebres-2014-06-21>

+++ ! Une bande dessinée sur le métier de bruiteur : <http://www.franceinter.fr/blog-ernest-et-celestine-l-histoire-d-un-film-le-bruitage>

Portrait d'un bruiteur et designer sonore: <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-paysage-sonore-14-2013-03-18>

Podcast: *Le Cri du Patchwork*, interview d'une bruiteuse : <http://www.francemusique.fr/emission/le-cri-du-patchwork/2014-2015/bruits-2-5-bruiteur-et-bruitiste-03-14-2015-16-00>

Archive de l'INA sur le métier de bruiteur, 1959 : <http://www.ina.fr/audio/P11311051>

Un article du *Point* sur l'enregistrement d'une fiction radiophonique : http://www.lepoint.fr/culture/quand-comediens-et-bruiteurs-enregistrent-une-fiction-radio-16-07-2013-1705327_3.php

Un article de *Télérama* sur l'enregistrement de Millenium : <http://www.telerama.fr/radio/son-et-fureur-comment-france-culture-a-enregistre-millenium,81602.php>



Fiche technique

Radio France – Saison 2015-2016 - Concert-Fiction

Une aventure de Huckleberry Finn d'après Mark Twain

Judi 17 décembre à 10H00 répétition public scolaire
Studio 104

Judi 17 décembre à 19H00 Concert-Fiction en public
Studio 104

Vendredi 18 décembre à 19H00 Concert-Fiction en public
Studio 104

Une Aventure de Huckleberry Finn

Adaptation de **Pierre Senges**

d'après *Aventures de Huckleberry Finn* de **Mark Twain** (traduction de Bernard Hoepffner, éditions Tristram)

Les trois principaux personnages de cette histoire sont Huckleberry Finn l'enfant fugueur, Jim l'esclave en fuite – et le Mississippi, « fleuve remarquable à tous égards » selon Mark Twain, qui l'avait longtemps côtoyé.

En descendant pendant des jours l'immense Mississippi, Huck et Jim vivent toutes sortes d'aventures ; ils se nourrissent de leur pêche et conjurent le mauvais sort ; ils rencontrent un étrange Duc, faux comédien et véritable escroc. Peu à peu, entre le jeune garçon sans famille et le « nègre » évadé se noue une amitié profonde, encore inavouable dans l'Amérique de 1840.

Quand Huck voudra faire évader Jim, emprisonné à nouveau dans la ferme des sœurs Coleman, il pourra compter sur l'aide imprévue de son ami Tom Sawyer. On peut alors en être sûr : les deux compères mèneront leur mission avec panache !

Pierre Senges

« une certaine idée du blues » par **David Chevallier** (Commande de Radio France)

Ivan Cori, Huckleberry Finn
NN, Jim

NN, le Duc

Marie-Christine Orry, Doris Coleman

Bernadette Le Saché, Martha Coleman

Thomas Solivérès, Tom Sawyer

Karl W. Davis, chant

Guillaume Roy, alto

Raphaël Schwab, contrebasse

Denis Charolles, batterie, clairon, trombone, slide guitar...

David Chevallier, guitares (acoustiques)

Sophie Bissantz, bruitage

Laure Egoroff, réalisation

Laure-Hélène Planchet, assistant à la réalisation

Emmanuelle Chevrère, conseillère littéraire

Durée : 1 heure environ

Une production **France Culture** – Bureau des Fictions / **Direction de la Musique**

France Culture [FC]

Bureau des Fictions

Blandine Masson

Emmanuelle Chevrère, conseillère littéraire

Romain Mèril, administration

Chloé Mauduy, assistante de production

Direction de la Musique [DM]

Bureau de la Musique de Chambre

Bruno Berenguer et Corinne Delafons

Agathe Le Bail, assistante de production

Martine Bézimenski, administration 17